

CARTOONING FOR PEACE PORTFOLIO EXPOSITION ITINÉRANTE





SOMMAIRE

Présentation	3
11 Dessins 11 Thèmes	4
En images	8
Presse	10
Contacts	13

PRÉSENTATION

L'initiative for Cartooning Peace (www. cartooningforpeace.org) est née en 2006 au siège des Nations unies à New York où Kofi Annan et Plantu (actuel président de l'association) organisent un colloque «Désapprendre l'intolérance». De cette rencontre est née l'association dont la mission est de promouvoir une meilleure compréhension et un respect mutuel entre des populations de différentes cultures et croyances en utilisant le dessin de presse comme moyen d'expression d'un langage universel. L'association compte aujourd'hui plus de 130 dessinateurs de 51 nationalités différentes et organise des expositions, rencontres et activités pédagogiques en France et à l'étranger. Pour répondre aux demandes croissantes d'établissements scolaires et de structures associatives, Cartooning for Peace propose depuis mars 2013 une exposition itinérante de dessins de presse composée





de onze kakemonos (panneaux de format 100 x 200 cm) déroulants.

De manière simple et efficace, cette exposition aborde les thématiques chères à Cartooning for Peace : qu'est ce que le dessin de presse? Liberté d'expression ; Peuton rire de tout ? ; Dessins et religion ; Censure ; Rôle d'internet ; Racisme ; Proche-Orient ; Enfants dans les conflits ; Droit des femmes ; Sauvons la planète.

Depuis mars 2013, l'exposition a déjà été visitée par 20 000 élèves français. Elle est ausi présentée à l'occasion d'événements et de festivals tels que « les Jours pour la Paix » à Montréal, la cérémonie de remise des Prix Honoris Causa à l'Université de Liège ou encore les Tribunes de la Presse de Bordeaux.

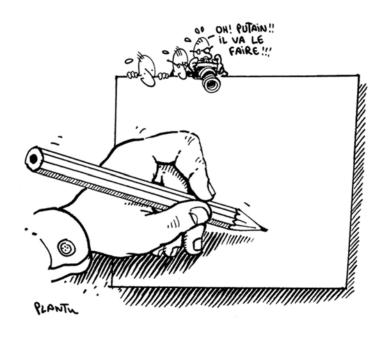
« Peut-on rire de tout ? », un des onze kakemonos de l'exposition

11 DESSINS 11 THÈMES





La Liberté d'expression © Kichka (Israël)



La censure © Plantu (France)



۱,

Les religions
© Willem (France)





Un erfant kanchage.



Les droits de l'enfant © Aurel (France)

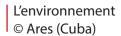
Les nouvelles technologies © Cécile Bertrand (Belgique)



eylebertrand in Pally



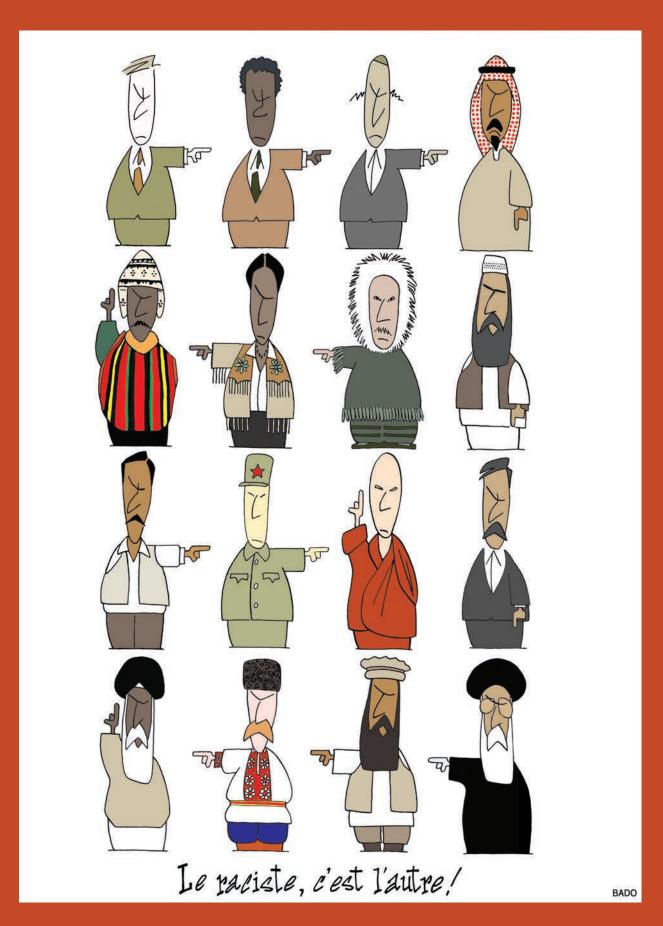
Le Proche-Orient © Avi Katz (Israël)







L'humour © Willem (France)



EN IMAGES



Tribunes de la Presse de Bordeaux Octobre 2013





Rencontre avec les élèves du Collège Paul Bert (Malakoff) en présence des Ministres de l'Education nationale et de la Culture, Najat Vallaud-Belkacem et Fleur Pellerin. Février 2015



Lycée Charles de Gaulle Vannes Mars 2013



Les dessinateurs Boligán (Mexique), Kichka (Israël), Khalil (Palestine) Liza Donnelly (Etats-Unis) et Plantu (France) devant l'exposition itinérante, présentée au Forum d'Avignon en novembre 2013.

Éducation civique au lycée avec le dessinateur Plantu

ui a dit que les adoles cents ne s'intéressalent pas à l'histoire de leurs ancêtres? Comme pour mieux faire mentir les esprits chagrins, un projet interdisciplinaire a récemment vu le jour à la cité scolaire Pascal-Paoli. Son thême? Les poilus, « ou plus exactement - Man podu -, corrige la prof d'arts plastiques, Elodie Pinet. « Nous avons voula travailler avec des 3º sur une thématique proche des élèves, en s'appuyant sur plusieurs matières : histoiregéographie, arts plastiques, musique, français et corse. La guerre de 14-18, avec le centenaire, nous a paru un bon moyen d'encourager les élèves à faire des recherches personnelles. » Et. cela, d'autant plus que les jeunes n'ont pas eu accès à certaines archives.

Une exposition sur 14-18

Lundi après-midi, les collégiens de 3°, accompagnés de quelques camarades de 2°° et 1°, ont présenté leur projet aux élèves et aux professeurs, mais surtout à un invité un peu spécial : Planta. Le dessinateur du Monde et président de l'association Cartooning for peace a avoué - avoir eu une petite boule dans la gunge en découerant l'installation. C'était très émouvant de voir les témograges de ces jeunes geus qui ant



Les élèves de 4°, 3°, 2° et 1°, ainsi que quelques anciens ont pu dialoguer avec Plantu pendant plus de deux heures. (Photos José Martinetti)

danné leur vie pour qu'on puisso être libres aujourd'hai ».

Des témoignages d'autant plus touchants qu'il s'agit uniquement d'archives personnelles - qu'an a été chercher au fin fond des greniers », sourit lrène. Comme ses camarades Eloise, Santu, Sandrine, Mel, Zacaria ou Johan, elle a découvert « des choses dont on n'aurait jamais entenda parler si on n'avait pas posé de questions à nos parents ou à nos grands povents ». Parmi les trouvailles : des lettres, des cartes postales - qui reconferif la guerre sans craiment la raconter car il étoit impossible de

donner des détails sur les lieux ou les opérations «.

Alors, pour mieux faire ressentir l'horreur des tranchées, de la proximité de la mort et de la peur, les jeunes ont investi le hall d'entrée du lycée, accrochant des images de leurs trouvailles depuis le platond, le tout avec un enregistrement comme fond sonore, reprenant des chansons de l'époque, mais aussi des anecdotes racontées par les anciens et enregistrées. Un brouhaha d'Images et de sons - qui a été conça pour créer cette sensation un peu étrange d'accumulation, à mettre en parafièle avec l'accumulation des corps », développe Elodie Pinet.

Développer l'esprit critique

Un exercice qui est une façon comme une autre d'éveiller les consciences, et de s'ouvrir vers une certaine tolérance. « D'ailleurs, aujourd'hai, il faut être matin et ne pas dire tout ce qui nous passe par la lête, tout simplement parce qu'on peut humiller les gens. C'est important de garder cela à l'esprit car à vouloir afler vite, on man-

que parfois de recul et on peut regretter. Cela a par m'arriver avec certaires dessins », a confié Plantu à une petite centaine de gamins qui, pour beaucoup, ont immortalisé la rencontre sur leurs téléphones portables. Une leçon d'éducation civique version Plantu, c'est un regard critique envers ses propres assures, » sans jamais arrêter la pédagogle. J'explique mon métier de jaumaliste en dessin, et je me noarris des écharages avec les journes ».

Le caricaturiste se servira d'affleurs de la réaction des élèves de la cité scolaire pour l'un de ses projets : « Voir leurs itres et écouter leurs commentaines lorsqu'ils découvrent un dessin est important. Je prépare une série de panneaux sur la guerre, et je pense qu'avant de les dévoiler ou grand public, j'uni voir des jeunes comme ici pour tester leurs réactions. « Après plus de quarante ans sus

Apres plus de quarante ans ao sein de la rédaction du Monde, le journaliste ne donne qu'un conseil aux jeunes : « Aboir la flamme dans tout ce que l'on entreprend. »

Une belle leçon de vie.

SANDRINE ORDAN sordan@corsematin.com



Le caricaturiste a détaillé certaines de ses œuvres évoquant la guerre.

Corse Matin 14 décembre 2014







técion y aptivide et sa récion.

Expo au collège de Saint-Valery sur la liberté d'expression

Courtler pleard











Li journal co jour à partir de 0,75 C



· A | | #

Les portes du collège de la Baie de Somme étaient exceptionnellement ouvertes au public, jeud 20 novembre au soir pour présenter l'exposition finérante de Cortonnèg for Peace, desans pour la paix, installée dans ses locaux.

Le dessinateur Plantu (du journal (le Monde) est à l'origine de ce collectif de dessinateurs de presse (soutenu par Koff Annan Jors de sa création en 2006), dont l'objectif est de défendre la liberté d'expression et d'œuvrer en laveur de la paix,

L'exposition, habituellement présentée lors de grandes manifestations nationales et internationales est au collège de la Bale de Somme Jusqu'au 28 novembre

Dix thématiques abordées

isabelle Georget, professeur d'historie et de géographie au collège, est parvenue à monter cotte exposition avec le soutien de Sandrine Authouart, principale de l'établissement. Elle re-conneil le caractère exceptionnel de l'événement : « L'arsque j'ai contracte l'association pour la première lors, je rimagnisis pas le nombre de démarches à accompir. Le cather des charges est très atroit, mais je pense que cette exposition est un excellent support pédago gique pour les éléres qui énistent dans des matières aussi diverses que inistaire-géo, l'éducción eléque ou les orts plastiques ».

Do Thématiques sont abordées dans cette exposition . A Quiest de qu'un desan de presse 7×4 Peut on me de tout 7×4 Desants et religions 8, 4 C'est quoi la censure 7×4 il crôix d'internet 8, 8 Les enfants dans les confitts 8, 8 Le droit des femmes 8 et 8 Sauvons la planète 8.

Durant loute la sename prochame les élèves du colège et des écoles de Sant Valery sur-Somme, invités à visiter sette exposition, seront, en fonction de leur âge, amenés à réflèchir sur ces olvers sujets d'actualité.

Le courrier Picard 22 novembre 2014

Limoges → Vivre sa ville

Le Populaire 22 mai 2013

ÉDUCATION ■ "Cartooning for peace" au lycée Léonard-Limosin

La leçon de paix des humoristes

Riente Clovoud-Poront

a censure, le roi de d'internet, le racisme, les
droits des femmes, le
conflit israelo-palestinien,
les enfants et la guerre...
Les interrogations éthiques que se posent les
journalistes, et plus précisément les dessinateurs de
presses sont résumées et de
presses sont résumées et
couraites les dessinateurs de
presses sont résumées et
cumentation du lycée Léonard-Limosin.
Montée avec le soutien
de la Fondation de France
et de la Fondation de France
et de la Fondation Pédagogique tiinérante est initulée "Cartooning for
peace", du nom du collectif créé en 2006 à l'ONU à l'initiative du dessinateur
Plantu et Koff Anna, alors
secrétaire général de l'organisation des Nations
Libre company des visi-

Unies.

Bien connue des visi-teurs du Festival du dessin de presse Saint-Just ("Car-tooning for peace" y a déjà

fait plusieurs étapes), la démarche est effectivement didactique. Un dessible des terres, vu par le Belge Kroil. Plus au sud, dans la savane africaiment documenté? Mieux que le chapitre d'un manuel d'histoire? Parfois oui, si l'on en juge par le crayon acerbe de Plantu, Hermann, Kroll et Jeurs Confères.

A la fois côte à côte et la face à face, un Israelien et un Palestien creusent leur un palestien creusent leur

vrait être vue par une ma-jorité d'élèves. Alexandre, 17 ans, en terminale I, s'attarde devant le pan-neau consacré au comfli-sité de l'élève de l'élève de la notre programme c'his-toire cette année, tant mieux, le sujet est telle-ment complexe, explique le jeune homme qui se ré-jouit à l'idée que la Pales-tine ait d'not de cité à l'ONU. « Enfin, sourit-il, elle sera entendue sur la scène internationale ».

"TALENTS DES CITÉS" ■ Dernière ligne droite pour les inscriptions

pour les inscriptions
Sous l'égide du ministère de la Ville et du Sénat, et organisé par BCE et la Caisse des Dépôts, le concours ninisé par BCE et la Caisse des Dépôts, le concours nilents des Cités' soutient depuis 2002 la création d'entreprise dans les quartiers prioritaires de la ville et donne
chaque année un coup de projecteur sur les initiatives
développées dans ces territoires. Les lauréats recevront
un soutien financier et bénéficieront du paraniage privilégié de l'un des partenaires du concours : l'àgence
ces (Acsé), e Groupe Caiston, la Fondation SFR, le Groupe Safran, Epareca, l'àgence nationale pour la rénovation urbaine (Anru), Financités, le Club XXI' siècle,
Public Sénat, et France Télévisions.

Paur sa 12' édition, le concours innews : plus de limite

Pour sa 12' édition, le concours innove : plus de limite d'âge pour participer au concours!

d'age pour participer au concours: Face au contexte de crise, et pour répondre à la volonté de soutenir tous les créateurs d'activités dans ces quar-tiers particulièrement touchés par le chômage, "Balents des Cités", jusque-là destiné aux moins de 40 ans, s'ouvre à tous ceux et toutes celles, quel que soit leur âge, qui se lancent dans l'aventure entrepreneuriale.

ssus des quartiers prioritaires de la politique de la ville (ZFU, ZUS, CUCS), les créateurs d'entreprise ou d'asso-ciation et porteurs de projets sont invités à présenter leur candidature d'ici le 31 mai au plus tard.

Les candidats seront évalués selon leur parours, leur motivation, leur profil entrepreneuria : la viabilité du projet : l'împact de l'activité sur le quartier, les créations d'emplois et de lien social : leur mission "d'ambassa-deur des quartiers" (volonté de changer l'image de leur quartier, d'adter d'autres jeunes à entreprendre).

Seuls les projets ayant fait l'objet d'un accompagnement par un organisme d'aide à la création d'entreprise sont éligibles.



PAYS : France PAGE(S): 1

SURFACE: 39 % PERIODICITE: Cuptidied

► 12 février 2015 - N°12.02.2015 - Edition Hauts De Seine

DIFFUSION: 250096

JOURNALISTE : Florence Hubin



Plantu explique le dessin de presse aux collégiens

MALAKOFF. Les ministres de l'Education et de la Culture ont visité hier le collège Paul-Bert, où Plantu animait un atelier sur le dessin de presse.

SOLEIL, GROSSES BERLINES NOIRES, service d'ordre et invi-tées prestigieuses en jupes printatées prestigleuses en Jupes printa-mières, il manquair juste le tapis-rouge devant le collège Paul-Bert-hèer, qui avoit des airs de politis des Festivals. Mais le perallèle avec la Crolsette s'arrête aux portes de l'établissement. Najat Vallaud-Bel-kacem et Fleur Pellerin, respective-ment ministre de l'Education na-tionals et meinistre du Cultime of ment ministre de l'aducation fai-tionale et ministre de la Caltage de de la Communication, étalent ve-mues assister aux atellers thérire et webrudio du collège, pour illustrer les axes de leur politique conjointe en fiveur de l'éducation artistique et de l'éducation aux médias.

« On peut aussi se moquer de Charlie Hebdo »

Plantu, aux collègiers de Malakoff

L'établissement avait également

la chance d'accueillir hier matin l'un des dessinateurs de l'associa-tion Cartooning for Peace, Plantu, qui a captivé pendant plus d'une heure une centaine d'élèves.

De l'anecdote « le zizi de Sarko-zy », effacé d'un de ses dessins avant parution à la demande de son rédacteur en chef, à la leçon d'histoire et de littérature — citant Piston ou Sénèque —, l'artiste a tenu en haleine son auditoire en illustrant bien entendu son propos de dizaines de desains, non seule-ment les siens, mais ceux de nombreux auteurs étrangers, « On peut tout dessiner », a-t-il prouve aux ados, en montrant comment cer-tains illustraturs déjouent la censure en utilisant des objets symbosure en unusant des overes symboliques plutôt qu'en représentant les dirigeantes de leur pays. Peut-on rire de tout? Le sujet lancé par le dessi-nateur divisait encore les élèves à l'issue de leurs échanges avec le dessinateur. « On ne peut pas se moquer de certains suiets », estimait hier Alayna, une adolescente de 4º qui n'a pas hésité à intervenir plusieurs fois pour poser des questions au dessinateur.

tions au dessinateur,

« Par exemple quand on parlie des
motts, à cause de leurs proches qui
peuvent être blessés. On peut rire
de la mort, thais pas trop, cela ne
doit pas être humiliant, » « Mot, je
pense que c'est bien de rire de la
mort, sinon on ne rirait plus, caril y
a des morts nort le reune. a des morts tout le temps », inter-vient une autre élève. » Il faut quand même se donner des limites », affirme une troisième. « On peut se moquer, mais on ne doit pas se réjouir de la mort, il faut du respect », finissent-elles par s'ac-

Cétait aussi le message de Plantu en fin de séance : « On peut dire ce qu'on pense par le dessin, pourvu que personne ne se sente humilié.



Le Parisien 12 février 2015

CONTACTS

Chloé Laudereau - Chargée des projets pédagogiques 06 28 77 35 02 chloe@cartooningforpeace.org



Exposition produite avec le soutien de la Fondation de France (http://www.fondationdefrance.org) et de la Fondation Varenne (http://www.fondationvarenne.com)









Le Monde

Cartooning for Peace 80, boulevard Auguste Blanqui - 75013 Paris (France) www.cartooningforpeace.org